

[Text]

Since it is inevitable for domestic reasons that the price of energy increase, we say make the increase and move the price increase gradually, so that we reach world prices by mid-decade.

Senator Godfrey: When you use the word "energy" do you mean all energy, or do you mean oil?

Dr. Ostry: I am talking entirely about oil, with a proviso on gas. I do not know what the price of gas will be if it is unregulated by the mid-1980s.

Senator Steuart: How do you feel about the sharply rising interest rates?

Dr. Ostry: The question of interest rates is dealt with in two ways in the review. Again, the Review is targeted on medium term policies and does not deal with the recent episode in interest rates, to which I think you are referring.

In terms of medium term policies, we take a neutral position on macro policies and on monetary and fiscal policies. We suggest that the Bank of Canada's stated medium term stance, which is to enunciate targets within a range and maintain these targets, is the one we endorse for the medium term.

We do look at an alternative which would suggest that there be a more restrictive monetary stance which we define in terms of the Bank of Canada as operating at the lower end of its enunciated medium term targets. Within the model, as we simulate that—that is our tight fiscal and tight monetary policy scenario—the interest rates rise substantially as a consequence of moving to money supply growth at the lower end. We displayed the results of that and the results are what you would expect: lower inflation over the medium term.

There is some benefit in terms of reduction of the government deficit and current accounts deficit, but at the cost of slower growth and, I think more significantly, at the cost of no improvement but a deterioration on a crucial variable, productivity. In the long run, the better performance must come from improved productivity. So, to sacrifice the chances of getting better performance on productivity in this country in order to get inflation not down to 2 per cent, but some inching down, we do not recommend medium term tightness on fiscal policies, but we do not look at the kind of short term behaviour to which you are referring.

Senator Olson: I should like to ask one, and only one, question. The question is related to recycling. As many of the factors and information have changed since the simulation was run, have you done any further work to make any recommendations on the best method to be adopted for the Canadian economy? I understand there are problems regarding the

[Traduction]

plus grands. Plus nous agissons rapidement et plus marquée sera la montée du chômage et la réduction des emplois.

Bien que des facteurs rationaux rendent inévitable l'augmentation des prix de l'énergie, nous conseillons de faire augmenter les prix graduellement de façon à atteindre les niveaux mondiaux vers les milieu de la prochaine décennie.

Le sénateur Godfrey: Lorsque vous parlez d'énergie, voulez-vous parler de toutes les sources d'énergie ou simplement du pétrole?

M. Ostry: Je parle uniquement du pétrole et, dans une faible mesure, du gaz. J'ignore quels seront les prix du gaz au milieu des années 80 s'ils ne sont pas réglementés.

Le sénateur Steuart: Que pensez-vous des taux d'intérêt qui montent en flèche?

Mme Ostry: La question des taux d'intérêt est traitée de deux façons dans l'Exposé. Je le répète, l'Exposé porte surtout sur les politiques à moyen terme et ne traite pas de la récente hausse des taux d'intérêt, dont vous voulez parler je crois.

Pour ce qui est des politiques à moyen terme, nous adoptons une position neutre à l'égard des politiques macro-économiques et des politiques monétaires et fiscales. Nous croyons que la position que la Banque du Canada a adoptée pour le moyen terme, c'est-à-dire d'énoncer des objectifs minimaux et maximaux et de s'en tenir à ces objectifs, en est une que nous approuvons pour le moyen terme.

Nous étudions par exemple une solution de rechange selon laquelle il faudrait adopter une politique monétaire plus restrictive, c'est-à-dire que la Banque du Canada devrait s'en tenir à la limite inférieure des objectifs qu'elle s'est fixés à moyen terme. Compte tenu du modèle, que nous avons stimulé, nous adoptons le scénario de la politique de resserrement monétaires et fiscal, et les taux d'intérêt augmentent considérablement puisque la masse monétaire se rétrécit. Nous avons démontré les résultats d'une telle politique, et ces derniers, comme on pouvait s'y attendre, correspondent à un taux d'inflation plus faible à moyen terme.

Cette politique comporte certains avantages sur le plan de la réduction des déficits du gouvernement et des comptes courants, mais c'est au prix d'une croissance plus lente et, ce qui me semble plus important, au prix d'une détérioration, et non pas d'une amélioration, d'une variable très importante: la productivité. À long terme, les meilleurs résultats découleront d'une productivité améliorée. Ainsi, en sacrifiant la possibilité d'une meilleure performance sur le plan de la productivité dans ce pays afin d'obtenir un taux d'inflation qui ne serait toujours pas de 2%, mais à tout le moins inférieur à ce qu'il est maintenant, nous ne recommandons pas de resserrement à moyen terme des politiques fiscales; cela dit, nous ne songerions pas non plus à adopter les solutions à court terme auxquelles vous faites allusion.

Le sénateur Olson: J'aimerais poser une seule question. Elle a trait au recyclage. Étant donné que les facteurs et les renseignements qui ont servi à la simulation ont changé depuis, avez-vous entrepris d'autres études afin de faire des recommandations quant à la meilleure méthode à adopter pour l'économie canadienne? J'ai cru comprendre qu'il y avait